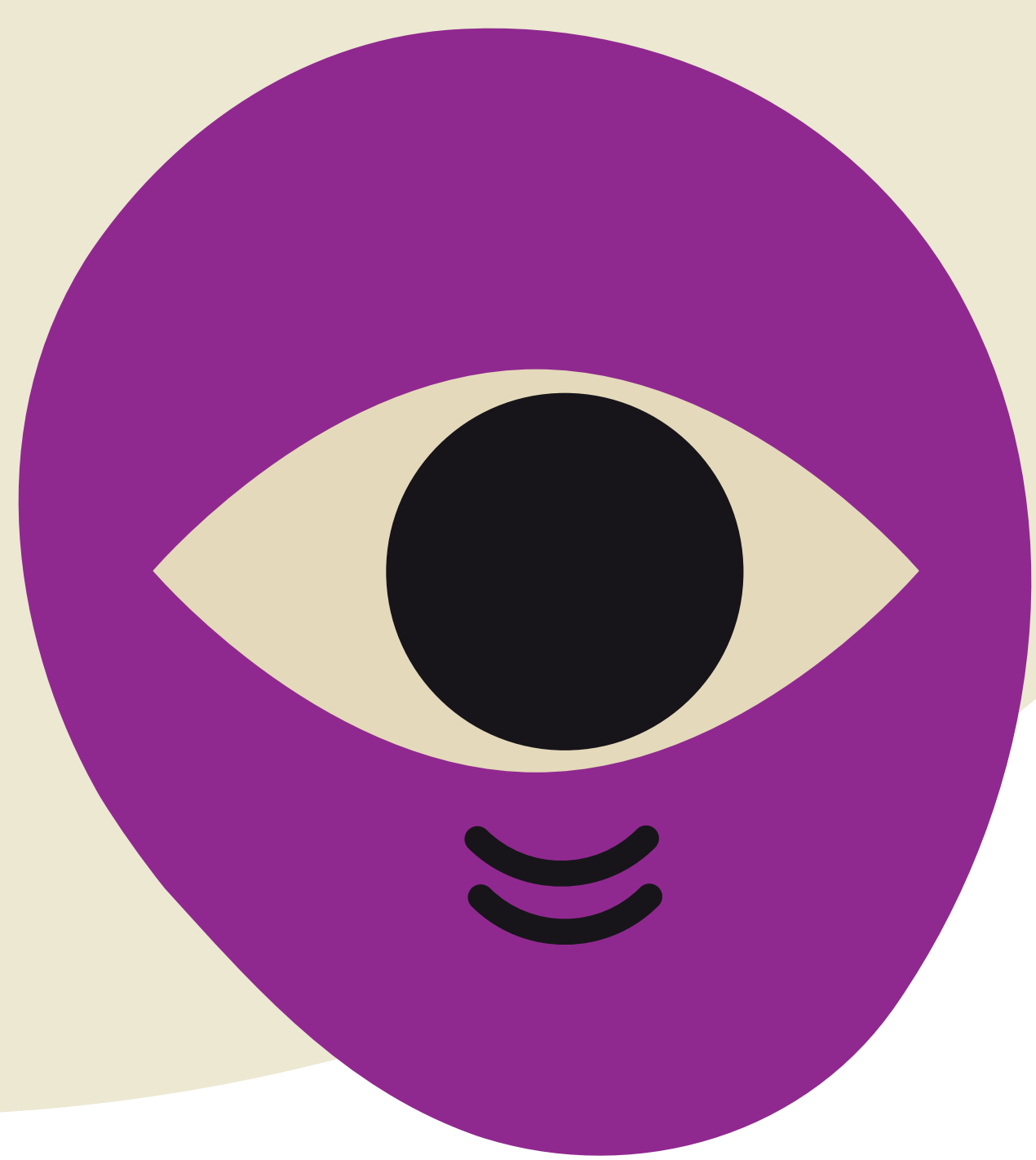




S'inspirer des initiatives participatives en écologie pour *encapaciter* les publics des archives

En écologie, pour justifier de l'intérêt du partage des connaissances à l'ensemble de la société, on a coutume d'énoncer : « On protège mieux ce que l'on connaît mieux ». Les axes de réflexion explorés à l'occasion de ce Forum des Archivistes 2025 autour du thème « avec attention » laissent penser que la formule trouverait également sa place pour guider certaines actions de la profession.

Un vocabulaire et des problématiques en commun

A y regarder de près, on constate qu'écologie et archivistique partagent un vocabulaire commun : notion de **transmission** aux générations futures, problématiques de conservation, de classification (ou classement) ...

Mais également une même volonté d'améliorer leur **relation au public**, que ce soit dans l'objectif de renforcer les liens entre sciences et société, ou dans le cadre d'une mission de service public.

Sans compter la proximité dans les problématiques auxquelles elles sont confrontées dans la médiation et la sensibilisation, comme la question de l'accessibilité, et des compétences requises pour une **participation**.

Des projets et des outils similaires

De là ont pu découler le développement et l'usage de techniques similaires, à la fois dans les projets conçus pour permettre l'implication des publics et dans les outils d'aide proposés à cet effet.

	Ecologie	Archives
Collecte	Collections naturalistes	Archives privées, relevés généalogiques
Annotations / indéxations	« Les herbonautes » (MNHN)	• Girophares (Archives nationales) • Etat-civil, recensements,... (Archives départementales et municipales) • Carnets, lettres, délibérations
Transcriptions		
Observations	«Vigi-Nature» (MNHN)	
Outils	Aide à l'identification : - clés de détermination - reconnaissance d'images	Aide à la recherche : - formations, ateliers - ressources, fiches méthodologiques

Des perspectives inspirantes ?

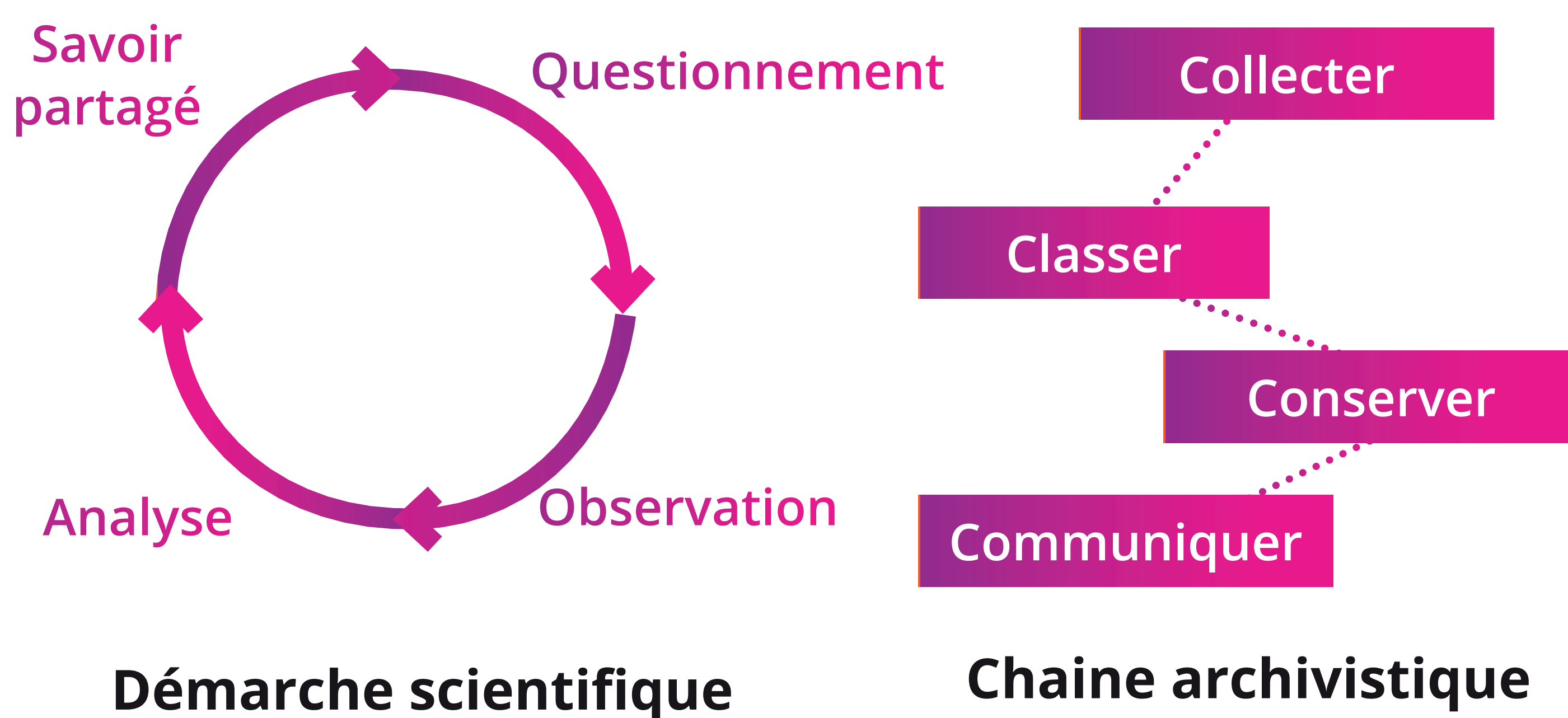
Fort de son expérience, le Muséum national d'Histoire naturelle a mené une réflexion sur les conditions qui permettraient d'ouvrir la voie à une collaboration sur l'ensemble de la démarche scientifique : du questionnement, en passant par l'observation et l'analyse, jusqu'au savoir partagé. Là où la participation se cantonne parfois uniquement au stade de l'observation (collecte et description de données, tel que décrit dans le paragraphe précédent), il s'agirait de :

- ⇒ Diversifier les modes d'intervention du public
- ⇒ Lui donner voix au chapitre sur des missions traditionnellement dévolues aux chercheurs professionnels

La finalité de cette vision ambitieuse serait de **pérenniser un engagement qualitatif de la part du citoyen**, dans l'optique de **renforcer ses moyens d'agir au sein d'une société démocratique**.

Par analogie, pourrait-on imaginer une adaptation de ce concept aux missions en « 4C » ?

A tout le moins, la faisabilité de la mise en place de pratiques collaboratives sur l'ensemble de la chaîne archivistique mériterait également d'être testée.



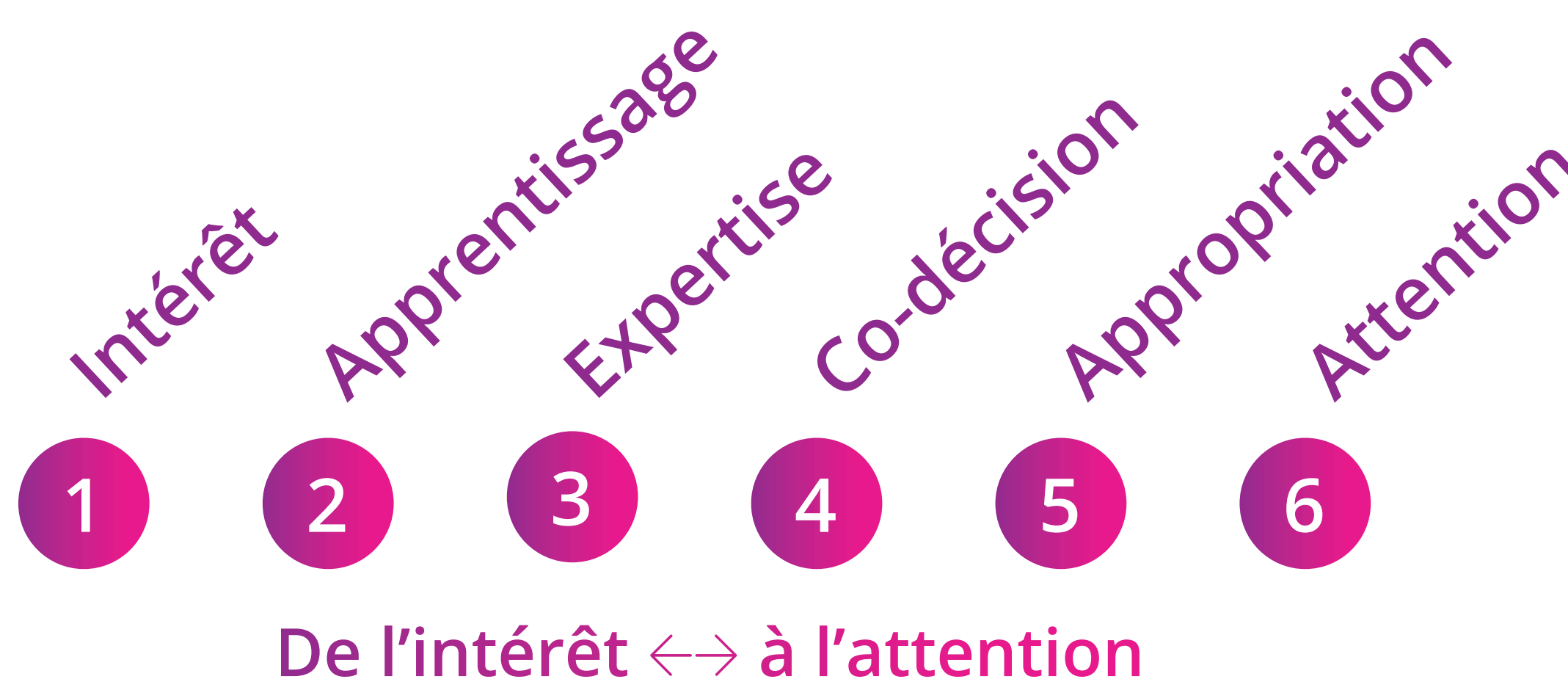
Exemples issus de l'existant

Lors d'une recherche exploratoire et non exhaustive, quelques projets s'inscrivant dans cette approche ont pu être identifiés :

- ⇒ Dans les **Hautes-Alpes**, les internautes sont sollicités pour commenter les notices des instruments de recherche en ligne. Ces contributions ont même vocation à intégrer l'inventaire même.
- ⇒ En **Vendée**, les annotations sont autorisées sur l'ensemble des descriptions et analyses présentées en ligne : détailler le contenu d'une cote, indiquer si une pièce a fait l'objet d'une utilisation (publication, transcription, exploitation), signaler des sources complémentaires... En prolongement, le module « L@boratoire des internautes » permet de formuler des hypothèses et d'interroger la communauté, et des « dictionnaires collaboratifs » offrent la possibilité de publier le résultat de recherches.

D'autres prennent le soin d'intégrer, à des notices et publications de type « document du mois », les remarques formulées par le public lors de visites de groupes constitués (ex : **Côte-d'Or**). Ces textes bénéficient dès lors d'apports de connaissances de la part de personnes familières de l'étude d'un sujet particulier, voire possédant déjà une forme d'expertise.

Les Archives municipales de **Saint-Brieuc** s'efforcent, dans leurs projets, d'adopter un positionnement de co-portage et de co-décision. Par exemple, en passant d'un « cours » à un « club » de paléographie, les agents publics ont compris qu'ils répondraient aux besoins des participants de manière plus pertinente.



Améliorer l'attention portée au patrimoine archivistique

A l'heure où les citoyens semblent éprouver des difficultés grandissantes à identifier des sources d'informations fiables, il importe plus que jamais de mettre à leur disposition un **espace d'apprentissages, de prise de décisions et de réalisations collectives**, dans un climat de confiance, au bénéfice d'un **projet de société** ambitieux.

L'étude du patrimoine archivistique se prête parfaitement à l'acquisition éclairée d'une culture de l'information et de la donnée. Ainsi, la mise en place de projets **co-construits** tendant vers la co-production de connaissances, en particulier menés en collaboration avec la recherche académique, est propice au développement d'un esprit critique.

En cela, la communauté des archivistes dispose de l'opportunité de favoriser la démocratisation des savoirs et l'appropriation des grands enjeux de notre temps, à travers **l'encapacitation** des citoyens, c'est-à-dire le renforcement de leur capacité et pouvoir d'agir sur des problématiques les concernant... y compris l'attention portée à ce patrimoine, et à l'importance de sa protection et de sa défense.

Remerciements

Ces réflexions « en jachère » ont pu être partagées avec les oreilles attentives de Justine BERLIÈRE (AD19), Aude JAGUT (Archives de l'Assemblée nationale), et Lucile SUIRE (AD14). Elles ont également bénéficié des retours d'expérience d'Edouard BOUYÉ (AD21), Yolaine COUTENTIN (AM St-Brieuc), Adrien FLAMME (AD10) et Jean-Bernard MONÉ (AD43).

Toute ma reconnaissance à Emmanuelle GARDAN (AD85), pour nos échanges itératifs de qualité. Merci à Romain JULLIARD (MNHN) pour le partage de sa vision optimiste, passionnée et ambitieuse.

Merci au comité scientifique du Forum des Archivistes Rennes 2025 pour leur confiance et cette opportunité de dialogue avec la profession.

Merci à Sandrine HEISER pour ses encouragements de tous les instants.

A votre disposition pour dialoguer

- MARIANNE LINARÈS -

archives.histoire.genealogie@gmail.com
www.linkedin.com/in/marianne-linares-5030b7328

